

Séminaire « Médiation culturelle & publics éloignés »

∞ Cayenne, du 11 au 15 juin 2012 ∞

BILAN QUALITATIF ET COMPTABLE

Une manifestation organisée dans le cadre du projet de coopération

Musées d'Amazonie en réseau

SOMMAIRE

Présentation du séminaire	p. 3
Description de l'action	p. 4
Bilan qualitatif	p. 15
Indicateurs d'évaluation	p. 18
Bilan comptable	p. 19
Détails des dépenses (services extérieurs)	p. 21

Documents joints au bilan :

- Programme du séminaire
- Liste des participants

PRÉSENTATION DU SÉMINAIRE

Le séminaire professionnel « Médiation culturelle et publics éloignés » s'inscrit dans le cadre du projet de coopération transfrontalière *Musées d'Amazonie en réseau* initié par le Musée des Cultures Guyanaises, le Stichting Surinaams Museum et le Museu Paraense Emilio Goeldi. L'objectif de ce programme est d'encourager la mise en place d'un réseau actif de professionnels des musées du Plateau des Guyanes, pour que soit mieux pris en compte, dans le domaine patrimonial, le caractère transfrontalier de la plupart des populations de la région et pour accompagner l'émergence de productions culturelles.

Ce séminaire organisé à Cayenne a voulu mettre l'accent sur les différents moyens de toucher les publics dits éloignés, pour des raisons avant tout socioculturelles, mais pouvant aussi être matérielles (éloignement géographique, détention) et physiques (handicap). Cette semaine d'échanges était l'occasion de mettre en avant l'importance des questions sur la médiation culturelle : dans un contexte d'urbanisation, de migration et de métissage, ces interrogations s'avèrent cruciales pour encourager la flexibilité des frontières socioculturelles. Porter attention aux publics éloignés participe nécessairement aux luttes contre les discriminations.

La préparation du séminaire s'est donc orientée vers l'identification et la description des outils spécifiques développés dans la région, ainsi que vers les lacunes et difficultés rencontrées.



Déroulement du séminaire et intervention de Léa CASTIEAU (Ville de St-Laurent- du-Maroni)

Du lundi 11 juin au vendredi 15 juin 2012, les participants brésiliens, surinamais, guyaniens et guyanais, accompagnés par une spécialiste de la médiation, ont partagé leurs expériences et se sont interrogés sur les moyens à mettre en œuvre pour des actions de médiation adaptées dans le domaine patrimonial et d'autres champs professionnels (bibliothèques, lutte contre l'illettrisme, enseignement bilingue, transmission des savoirs scientifiques).

DESCRIPTION DE L'ACTION



Les premiers participants brésiliens et surinamais sont arrivés à Cayenne le dimanche 10 juin, jour de commémoration de l'abolition de l'esclavage. Le séminaire a été ouvert le lundi 11 juin à 9h30, par Fabienne MATHURIN-BROUARD et Michel COLARDELLE, respectivement Présidente du Musée des Cultures Guyanaises et Directeur des Affaires Culturelles de la Guyane. Les discussions ont débuté autour d'un petit déjeuner créole, suivi d'une introduction générale de Katia KUKAWKA, chef du projet, puis d'une première intervention.

*Discours d'ouverture de Fabienne MATHURIN-BROUARD,
Présidente du Musée des Cultures Guyanaises*

Pour mener à bien l'organisation de ce séminaire, le Musée des cultures guyanaises a recruté Laura Lan FALEDAM, dont la rémunération a été prise en charge par le projet *Musées d'Amazonie en réseau*. Ainsi renforcée, l'équipe du projet aussi composée de Katia KUKAWKA, chef du projet et Lydie JOANNY, coordinatrice, a réalisé les missions suivantes :

- ❖ Elaboration du programme : prises de contact, entretiens et conseils auprès des intervenants (à propos de leur participation en général et de leur présentation orale), recherche documentaire et réalisation d'un livret sur la médiation culturelle et les publics éloignés.
- ❖ Organisation complète et suivi budgétaire de la manifestation, réunissant des professionnels du patrimoine et de la médiation venus de Guyane, du Guyana, du Suriname et des Etats brésiliens d'Amapa et du Para :
 - Prise en charge des transports, de l'hébergement et de la restauration de tous les intervenants et participants pour toute la durée du séminaire (5 jours) et pour toute la durée du séjour des participants étrangers (de 5 à 7 jours) ;
 - Organisation de la visite de l'EMAK et du site d'archéologie industrielle La Garonne à Régina (jeudi 14 juin) et du site de Loyola à Rémire (samedi 16 juin) ;
 - Organisation matérielle de la semaine d'échanges, dans la salle de réunion du Conseil de la Culture, de l'Education et de l'Environnement, à Cayenne.
- ❖ Rédaction du bilan de l'opération.

Les thèmes abordés furent les suivants :

- ❖ Introduction aux enjeux de la médiation culturelle sur le Plateau des Guyanes

Martine LEVY, expert invité, a ouvert ce séminaire en présentant les bases des politiques culturelles à travers l'approche des publics. Son point de vue, issu de ses expériences au sein d'institutions nationales sur le territoire français hexagonal, a permis de mieux cerner les principes essentiels de la médiation culturelle en France.

Après avoir rappelé qu'une politique culturelle s'appuie sur trois bases essentielles : le projet, le lieu et le public, Martine Lévy a noté que les Français ont bon droit à penser que les publics constituent les politiques culturelles. D'après les exemples de la loi contre les exclusions de 1998, ou même le préambule de la Constitution de 1946 prônant un égal accès à la culture, il y a une légitimité officielle à considérer que le public fait partie des priorités et des travaux des professionnels de la culture.

Il est banal de constater que les classes privilégiées constituent le public majoritaire des établissements culturels. Mais pour être en mesure d'élargir son public, il faut d'abord bien identifier celui déjà existant. La question des publics de la culture est un vrai travail, le public n'est pas une donnée naturelle, il n'y a pas d'effet mécanique entre l'offre et la demande : il ne suffit pas d'ouvrir les portes d'un établissement pour que le public y entre et apprécie la proposition que l'on y fait. La médiation est un combat qu'il faut mener avec des moyens financiers et humains ; le public est une construction perpétuelle, aucun public n'est jamais acquis. Il est donc nécessaire de se poser la question de la définition du public.

Afin d'aider les participants au séminaire à mieux identifier leurs publics, Martine LEVY a exposé alors les cinq catégories de publics¹ énoncées par Olivier DONNAT (DEPS – MCC, in *Les Français face à la culture*, Paris : La Découverte, 1994).

Il n'y a pas un public, mais des publics de la culture. Selon Martine Lévy, seule la mise en place d'outils d'évaluation de leurs publics permettrait aux musées du Plateau des Guyanes de confirmer ou d'infirmer l'analyse d'O. Donnat, qui porte sur une population hexagonale. David CARITA et Jean-Marc LAPASSION évoquent alors la mobilisation des visiteurs du Musée Franconie : lors de la dernière Nuit des Musées, les visiteurs ne souhaitent pas s'embarrasser de questionnaires.

Après l'exposé de Martine LEVY, les participants ont été invités à visiter les deux musées de la ville de Cayenne : le 54 rue Mme Payé (annexe du Musée des cultures guyanaises, le siège étant fermé pour travaux) et le Musée départemental Alexandre Franconie.



Musée des cultures guyanaises « 54 »



Musée départemental Alexandre Franconie

Au 54 rue Madame Payé, Marie-Paule JEAN-LOUIS a présenté l'histoire de cette maison créole et de sa rénovation, ainsi que les collections exposées. David CARITA a ensuite guidé les

¹ Parmi ces publics nous pouvons compter **le public réel** (celui qui fréquente les établissements culturels), **le public potentiel** (celui qui pourrait venir), **le public idéal** (celui qu'on aimerait faire venir), un public plus difficile à nommer, un public difficilement saisissable qui a priori ne formule pas de désir de culture, que l'on pourrait appeler **le public éloigné** et qu'il ne faut pas confondre avec **le public empêché** (formulation officialisée par le ministère de la Culture et de la Communication) qui, lui, est dans l'incapacité physique de se déplacer jusqu'aux lieux de culture (comme dans le cas des prisons ou des hôpitaux par exemple).

visiteurs dans les salles d'exposition du MDAF, et a proposé une courte exploration de la salle de réserve temporaire.



*Jean-Marc LAPASSION, Michelle EDWIGE
et David CARITA*

La journée s'est achevée au Musée Franconie, avec les interventions des médiateurs des deux musées cayennais (Jean-Marc LAPASSION pour le MDAF et Michelle EDWIGE pour le MCG). Tous deux ont détaillés la programmation culturelle initiée dans leurs établissements respectifs et leurs principaux publics. L'emplacement géographique d'un musée apparaît comme une donnée importante dans les actions de médiation : le MCG, implanté dans une rue du centre-ville assez calme ne touche pas le même public que le MDAF, installé proche de la place principale de la ville et de ses commerces.

Nous retiendrons que la Guyane doit développer des outils de médiation en dehors des événements ponctuels (et souvent nationaux) organisés dans l'année. Car la particularité des musées de Cayenne, et plus largement de la Guyane, est qu'ils font événement à travers des manifestations ponctuelles, souvent festives. Ces activités (nocturnes, ateliers, animations) attirent un large public, et ainsi montrent la volonté de propositions des musées guyanais en termes de médiation.

❖ Médiation muséale et interculturalité

Cette deuxième journée, modérée par Michel COLARDELLE, a été consacrée aux moyens mis en œuvre par les musées participants pour prendre en compte les différents publics et groupes culturels présents dans leurs régions.

Carlos CHAVES et Lucia HUSSAK VAN VELTHEM du Museu Paraense Emilio Goeldi (MPEG) ont témoigné de l'organisation d'ateliers conduits à Belém avec des représentants kayapó (Xingu). Ces ateliers, portant sur la restauration des collections, sont nés de la découverte par les Kayapó des collections conservées dans les réserves du MPEG et de leur volonté de les restaurer. Les ateliers du MPEG ont donc été initiés par les Amérindiens eux-mêmes et ont créé un lien entre une communauté étrangère à la notion de musée (et de conservation) et le MPEG.

Les participants au séminaire ont ensuite engagé un débat sur les principes qui ont guidé la restauration de certaines pièces kayapó, les interventions semblant avoir été assez lourdes (remplacement d'éléments, repeints...). Certains ont suggéré, dans des cas similaires, d'organiser plutôt des ateliers de création de nouveaux objets sans intervention sur les pièces anciennes. Les représentants du MPEG insistent sur l'aspect participatif d'un tel atelier, qui s'est voulu respectueux de la volonté des Amérindiens.

Le deuxième exposé de la journée a été présenté par Hilde NEUS, responsable éducative au Stichting Surinaams Museum (SSM). Elle a présenté la charge historique du Fort Zeelandia (lieu d'implantation du musée), et a détaillé les liens entretenus par le SSM avec un grand nombre d'écoles (environ 200) à travers son partenariat avec le ministère de l'Education. Hilde NEUS a présenté les plaquettes et publications destinées aux scolaires et aux enseignants, qui participent activement à la mise en forme des outils de médiation du musée (résumés, bilans de visites, ainsi que conseils et

propositions). Le SSM organise des sessions régulières d'information pour les enseignants de l'intérieur du territoire, et se mobilise chaque année sur quelques journées exclusivement consacrées à l'accueil des classes.

Marcel PINAS montre à son tour qu'il a poussé plus loin l'implication de ses publics dans ses projets. La Fondation Kibii met en place une majorité de projets artistiques participatifs constituant des actions de médiation régulières et efficaces. En incluant les jeunes et plus largement les habitants du village de Moengo au Suriname dans la réalisation d'œuvres d'art et d'installations, ou même dans la construction des lieux culturels de la ville tels que le Musée d'Art Contemporain de Moengo (CAMM). La fondation véhicule l'information, personnalise le lien entre les publics et l'œuvre et favorise le regard critique sur les sculptures en plein air qui s'implantent partout dans la ville. De plus, le projet de la Fondation Kibii s'étend sur tous les domaines artistiques et propose des actions de formation dans les domaines de l'artisanat et de la musique. Le projet participatif devient ici un outil de médiation infaillible et permet à une petite ville minière du Suriname de devenir progressivement un lieu de culture, d'art et d'échanges internationaux.



*Katia KUKAWKA, Marcel PINAS
et Carlos CHAVES*



Lucia HUSSAK VAN VELTHEM



Michel COLARDELLE

A partir de ces trois témoignages, Martine LEVY a proposé une définition de la médiation culturelle et de ses objectifs: « La médiation, ce sont des outils qui permettent de développer qualitativement les publics et de rendre accessible ce qui est a priori disponible ». Elle rassemble 4 grands objectifs :

1. Accompagner les publics dans la découverte, la compréhension et l'appropriation d'une œuvre ;
2. Réduire les écarts entre le public et l'œuvre : créer des passerelles ;
3. Aider ou favoriser le regard critique et actif sur l'Art ;
4. Favoriser le développement personnel de chacun (développement affectif, cognitif, sensible).

La médiation doit modifier le rapport que le public entretient avec l'œuvre et le médiateur. Elle n'est pas seulement une passeuse, une éducatrice, mais elle est une tisserande : elle tisse la structure relationnelle entre l'œuvre, l'institution et le visiteur. Il est important, a souligné Martine Lévy, de ne pas évaluer le succès d'une action de médiation uniquement par sa fréquentation. Pour une médiation efficace, quatre outils sont à prendre en compte :

1. L'architecture du lieu d'accueil ;
2. La politique tarifaire ;
3. Les horaires d'ouverture ;
4. L'accompagnement culturel.



Martine LEVY

M. Lévy a finalement conclu son propos en insistant sur la nécessité de concevoir tout projet de médiation *en amont* des opérations et non en fin de parcours, comme c'est encore trop souvent le cas, une fois les parcours de visite et les contenus élaborés.

Guillaume FRADET a clôturé cette journée par la présentation du projet « Musée Virtuel » du MCG. Cet outil innovant présente six expositions virtuelles des salles d'exposition du MCG avec de nombreuses zones interactives. Ce DVD comprend également une médiathèque comptant un échantillon de 294 objets représentatifs des collections du musée, des vidéos, jeux et fichiers pédagogiques. Il offre ainsi l'opportunité aux enseignants de Guyane de développer des activités au sein de leur classe, en amont ou en aval d'une visite au musée. Essentiellement destiné aux scolaires cet outil tend à être diffusé plus largement afin d'offrir une plus large visibilité du MCG et de ses collections.

❖ Publics et territoires : expérimenter la proximité

Marion TRANNOY a ouvert malheureusement seule cette troisième journée, Jérémie MATA étant contraint de regagner prématurément Camopi. Le domaine muséal a temporairement été mis de côté pour une présentation de la médiation culturelle au sein d'un Parc national français : le Parc amazonien de Guyane (PAG). Une des caractéristiques du PAG est qu'il est habité depuis plus de 1 000 ans et donc riche de patrimoines culturels majeurs.

Ainsi, la médiation est au cœur des activités des agents de développement culturel implantés sur son territoire. Ces agents construisent les liens entre le PAG et ses habitants : transmissions d'informations sur les missions et actions du PAG mais aussi communication des besoins et du ressenti des habitants auprès du PAG (« médiation ascendante »). La question des langues est donc centrale, nombre d'agents n'ayant pas le français pour langue maternelle : si ces derniers communiquent aisément avec les habitants du PAG, une seconde médiation culturelle doit également se faire entre ces agents territorialisés et ceux qui, implantés à Cayenne, ne pratiquent pour la plupart que le français. Il s'agit bien de la rencontre de cultures qui doivent dialoguer et travailler ensemble. Cette double médiation (habitants-agents et agents-agents) implique alors une anticipation importante pour chaque projet et une évaluation permanente de la pertinence des outils développés. La plupart des productions imprimées du PAG sont pensées en français puis traduites dans les langues locales, il serait nécessaire d'inverser les démarches, ou tout au moins d'envisager autrement l'élaboration de ces outils. En effet, faire circuler du sens dans l'échange ne peut pas se résumer à une traduction, il s'agit de créer de multiples ponts entre les institutions et les habitants, pour lesquels l'écrit seul ne peut suffire.

Pour finir, Marion TRANNOY développe l'exemple d'un projet culturel conduit avec les habitants de Camopi. Il s'agit du projet d'exposition d'une classe patrimoine. Née à partir d'un atelier photographique organisé par l'association des amis de l'école de Camopi (AMECAM), le groupe s'est rendu à Cayenne pour travailler avec les musées et produire l'exposition. Celle-ci a été présentée

d'abord à Camopi, puis à Cayenne et a ainsi permis de présenter la commune à l'ensemble du territoire guyanais.

A la suite de Marion Trannoy, Raymond MALAJUWARA, agent culturel de la mairie de Awala-Yalimapo, a brièvement présenté le projet d'inventaire des patrimoines culturels lancé au début de l'année sur le territoire de la commune, projet qui pourra sans nul doute constituer à terme un exemple de démarche participative où le bilinguisme (français / kali'na) est la règle.

Eveline PERIGNY et Claude BAUMANN ont ensuite rendu compte de leur expérience du projet « L'espace au fil du fleuve » initié en 2008 par le CNES, le CSG et le Rectorat de la Guyane. Cette opération a nécessité le déplacement d'animateurs de l'association « Planète Science » et d'enseignants référents.

L'objectif de cette opération était de sensibiliser les jeunes de l'intérieur au spatial et à ses applications au quotidien. L'équipe du projet, remontant le Maroni puis l'Oyapock, a ainsi conduit des animations au sein des classes, mais nombre de difficultés sont très vite apparues :

- les enseignants n'avaient souvent pas été prévenus de la venue de la pirogue et n'avaient donc pas préparé leurs élèves ;
- les animations étaient par ailleurs limitées à quelques heures, ce qui a freiné les échanges culturels et la compréhension entre les intervenants et les enfants ;
- les animateurs de « Planète Science » qui avaient pour habitude de travailler dans l'Hexagone face à un public francophone ne s'étaient jamais posé la question de la réception de leur langage technique, or, sur le terrain, ce langage a été peu compris des enfants.

Cette intervention a ainsi permis de mettre en avant le problème majeur d'un grand nombre de projet : « L'espace au fil du fleuve » a été pensé et mis en place par le service de communication du CNES et des scientifiques, mais la notion même de médiation n'a pas été prise en compte dans la conception de cette coûteuse opération. Finalement, les enfants ne se souviendront que des fusées qu'ils ont lancées dans le ciel...

Pour conclure la matinée, Léa CASTIEAU a présenté le service Patrimoine de la Ville de Saint-Laurent-du-Maroni qui s'est développé après l'obtention du label « Villes et Pays d'Art et d'Histoire » en 2007. Les actions de ce service ont été réalisées à partir des objectifs de cette convention :

- **sensibiliser** (actions pédagogiques destinées au jeune public) ;
- **initier** (conférences, visites guidées, ateliers et formations de professionnels) ;
- **présenter** (projet de Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, qui ouvrira ses portes en 2013).



Case d'entrée droite du Camp de la Transportation (après rénovation)

Le service Patrimoine dispose d'une salle d'exposition à l'intérieur du Camp de la Transportation. Celle-ci a vocation à accueillir les projets d'artistes des Caraïbes et fonctionne aujourd'hui très bien. Le personnel du service Patrimoine parvient à anticiper les difficultés (souvent techniques) afin d'en faire un outil de médiation efficace. L'autre projet du service Patrimoine (aujourd'hui déjà lancé et financé) qui oriente l'ensemble des actions de médiation du service Patrimoine est la création du Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine, qui après

deux ans de travaux se déploiera dans six bâtiments du Camp. Ils seront occupés par deux expositions permanentes destinées à un public touristique et aux habitants de Saint-Laurent-du-Maroni, afin d'engager un dialogue sur la ville². Un espace de recherche sera également mis en place afin de pouvoir consulter les fonds d'archives papier et numériques³.

Comprendre l'organisation géographique de la ville de Saint-Laurent-du-Maroni permet aussi de penser des outils de médiation adaptés. En effet, à chaque quartier de la ville correspond un groupe culturel précis (sauf pour le centre-ville) et chacun de ces quartiers reste relativement clos, sans véritables échanges avec les autres quartiers et groupes culturels. Ville et médiation sont donc intimement liées. Le service Patrimoine cherche alors à agir sur les quartiers de façon ponctuelle et répond aux commandes d'inventaire de la ville notamment au moyen de témoignages des habitants (collecte de témoignages lancées en 2010). Cette collecte permet aussi de créer des passerelles solides entre les habitants de chaque quartier et les institutions, notamment par la mobilisation d'habitants bénévoles, qui après une semaine de formation à la collecte de la mémoire orale, sont invités à conduire eux-mêmes des entretiens. Ici, la médiation culturelle vise à réduire l'isolement des quartiers où sont concentrés les publics éloignés.

L'après-midi de cette journée d'échanges est consacrée à la présentation de deux musées invités par le réseau : le Museu Kuahi (Oiapoque, Brésil) et le Walter Roth Museum (Georgetown, Guyana).

Shebana DANIELS a présenté les différents programmes d'échanges et les outils de médiation du Walter Roth Museum (WRM), spécialisé en archéologie et anthropologie culturelle. Les quatre missions du WRM sont : collecter, exposer, échanger et partager les connaissances. Ce musée dont l'entrée est gratuite pour tous, met l'accent sur l'action pédagogique et la formation scientifique des jeunes. Depuis plus d'un an, le WRM accueille une fois par semaine un groupe d'enfants âgés de 8 à 10 ans sélectionnés par les écoles de la région auxquels il dispense une initiation à l'archéologie. Parallèlement aux ateliers et visites du musée, le WRM a voulu proposer une classe « Junior Archeology » qui suit toute l'année ces enfants afin de faire naître ou de renforcer des vocations. Durant l'été, le musée fait connaître son territoire et son patrimoine à de nombreux chercheurs étrangers mais aussi aux étudiants de l'Université de Virginie (USA) venant chaque année mener des fouilles avec des étudiants de l'Université du Guyana. Le WRM est donc ouvert sur l'extérieur mais doit trouver davantage d'outils pour toucher les publics éloignés de son propre territoire. Un des projets qui a vu le jour très récemment dans ce but est le « mobile museum » : un bus présentant le musée et ses collections à travers le pays.



Laura FALEDAM et Shebana DANIELS

² Une exposition présentera l'histoire du bagne et l'autre, la construction de la ville et le Saint-Laurent d'aujourd'hui.

³ Ces fonds sont constitués des archives nationales, des archives de la Guyane et des archives de la commune.

Helio YOYO LABONTE a poursuivi en présentant les différentes collections du Museu Kuahi et la place importante de ce musée dans la vie de la ville d'Oiapoque au Brésil. La mission principale de ce musée n'est pas de collecter des objets anciens mais



Helio YOYO LABONTE

d'engager des échanges avec les habitants et l'ensemble des

communautés amérindiennes. Quatre groupes amérindiens du Brésil sont représentés au musée. Plus qu'un musée sensibilisant les plus jeunes aux cultures et patrimoines amérindiens, le Museu Kuahi est un lieu d'accueil et de dialogues pour toute la ville mais aussi pour les touristes guyanais et l'ensemble des habitants de l'Etat.

❖ L'écomusée municipal d'Approuague-Kaw (EMAK), Régina

Le quatrième jour du séminaire a été consacré aux visites d'un site d'archéologie industrielle de l'Approuague et de l'écomusée avec Damien HANRIOT, directeur.



Les participants sont allés à Régina avec un car du Conseil Général et ont visité le site de la Garonne avec Damien HANRIOT

Après un pique-nique sur le site de l'habitation Besse, les participants ont découvert les vestiges archéologiques et industriels du site. De retour à Régina, tous ont visités l'EMAK où ils ont été accueillis par Carole COSQUER, chargée de la médiation au musée. Elle a développé les missions et actions de médiation mises en œuvre depuis l'ouverture du musée en 2008.



Ecomusée Municipal Approuague Kaw visité par les participants au séminaire

Ouvert aux associations désireuses de proposer des spectacles, conférences, lectures ou autres manifestations, l'EMAK est un lieu de vie pour les habitants de Régina. Ses principaux publics sont les réginalais, les touristes et les scolaires. L'atout majeur de ce musée est donc la part importante

accordée aux projets participatifs : les habitants de la commune sont impliqués et participent à une meilleure compréhension des sites et des objets.

Néanmoins, la communication de l'EMAK est à développer et une évaluation des publics reste à faire afin de mieux comprendre les besoins de chaque catégorie de visiteurs. La politique tarifaire a fait l'objet d'une riche discussion entre les séminaristes, conscients qu'elle constitue un facteur important dans des régions où les publics sont peu nombreux et économiquement instables.

❖ Outils et passerelles pour des médiations adaptées

La première intervention de cette dernière journée de séminaire a mis en évidence l'importance de la formation en langues et cultures régionales des enseignants destinés à exercer dans l'intérieur de la Guyane. Henri-Pierre DELIOU, professeur et coordinateur du Master « Communication et médiation scientifique » à l'Université des Antilles et de la Guyane, a rappelé que la majorité des enseignants mutés « sur le fleuve » ne parlent que le français et se retrouvent totalement démunis face à des apprenants non francophones ayant une approche du quotidien et de l'éducation qui leurs est très étrangère. Dans l'enseignement des sciences particulièrement, les apprentissages ne peuvent se faire que si ces enseignants acceptent de jouer le jeu d'une véritable médiation, ancrée sur le quotidien, les savoirs et les compétences des apprenants.

Florence FOURY a, quant à elle, mis l'accent sur la médiation culturelle comme outil des programmes d'alphabétisation des adultes. Chacun des groupes du Programme Régional d'Education et de Formation de Base (PREFOB) est multiculturel, aussi, l'apport du patrimoine culturel est primordial : « pour apprendre des choses nouvelles, il faut d'abord être reconnu dans ses propres compétences ». Le patrimoine culturel permet d'engager d'importantes discussions sur les stéréotypes et ainsi, de structurer les groupes de travail. Bien s'ancrer dans ses propres traditions et les transmettre aux autres permet aux apprenants de valoriser leurs savoirs et d'être davantage enclins à recevoir les enseignements dispensés.

Pendant leur formation, les étudiants répartis en groupes de travail ont l'occasion de créer et réaliser des outils de médiation tels qu'un DVD regroupant des petits films sur les langues locales, un Power Point présentant les traditions et rituels de Guyane, ou encore CD-Rom interactifs (vidéos, jeux, fiches) sur les savoir-faire traditionnels. Ces outils permettent aux apprenants de s'exercer à la langue française, d'échanger des savoirs au sein du groupe, et de transmettre les connaissances patrimoniales et culturelles qu'ils maîtrisent. Le PREFOB souhaite développer des partenariats avec les institutions culturelles de Guyane et peut jouer un rôle de médiateur clef entre les institutions et ses étudiants qui pour la plupart entrent dans la définition de publics éloignés.

Véronique LINZ a clôturé les interventions de cette semaine en présentant les médiations possibles autour du livre. La lecture rassemble de nombreux enjeux culturels et les animations lecture, quel que soit le public, provoquent nécessairement des discussions et des échanges. La médiathèque d'Awala-Yalimapo, multiplie ainsi les ateliers et les services⁴ afin d'attirer un grand nombre d'utilisateurs. Musées et livres ne sont pas éloignés et les médiations autour du livre peuvent nourrir les outils de médiation du patrimoine et des musées toujours en quête d'idées nouvelles.

⁴ cyber base, abonnements à un grand nombre d'hebdomadaires, salon de lecture, expositions et festivals, accueil de services sociaux...

Difficultés et lacunes du séminaire :

Ce séminaire a montré qu'il faut impérativement apprendre à nous comprendre, et que faire des médiations en direction des publics éloignés ne doit plus être vu comme un obstacle, mais comme une nouvelle façon d'ouvrir nos lieux culturels à un public riche de savoirs et de compétences. L'intercompréhension apparaît donc comme une clef essentielle.

Nous avons de nouveau fait l'expérience de la barrière de la langue lors de ce séminaire⁵. Il devient donc impératif que les personnels des institutions culturelles puissent être formés en langues étrangères : pour se comprendre, échanger et aussi adapter leurs médiations aux publics non francophones. Dans un premier temps, un budget pour engager des traducteurs professionnels permettrait de palier à ce souci mais il apparaîtrait pertinent de mettre en place en Guyane, lieu où de nombreux projets de coopération voient le jour, un équipement qui permette de rendre nos rencontres plus fluides (peut être une salle de conférences multilingues, à envisager dans la future Maison des Cultures et des Mémoires de la Guyane).



*Helio YOYO LABONTE, directeur du Museu Kuahi
remet
une publication à Marie-Paule JEAN-LOUIS,
directrice du Musée des cultures guyanaises*

Enfin ce séminaire a de nouveau pointé le souci pratique et administratif dû à la difficulté d'un brésilien de se rendre en Guyane. Ce déplacement relève aujourd'hui de l'exploit, malgré toute la bonne volonté des services consulaires. La longue attente d'un visa, le prix de ce dernier ajouté aux diverses assurances et taxes exigées des autorités sont un frein aux projets de coopération que nous mettons en place, mais aussi un frein à nos médiations.

⁵ Ce point avait déjà été évoqué dans le bilan du séminaire organisé à Belém en janvier 2011.

BILAN QUALITATIF

La majorité des objectifs fixés furent atteints :

- ❖ Le séminaire s'est tenu à Cayenne pendant une semaine et a réuni des professionnels venus de différentes régions du Plateau des Guyanes : la Guyane (Saint-Laurent du Maroni, Awala-Yalimapo, Camopi, Cayenne, Régina, Saint-Georges de l'Oyapock), le Suriname (Paramaribo et Moengo), le Guyana (Georgetown) et le Brésil (Brasilia, Belém, Oiapoque).
- ❖ Les participants étrangers ont pu visiter les trois musées guyanais labellisés Musées de France.
- ❖ En présence de Martine Lévy, à l'écoute de toutes les interventions, chaque participant et chaque auditeur a mieux identifié les différents enjeux de la médiation culturelle.
- ❖ Les participants ont, en fonction des thématiques de chaque journée, engagé des discussions à propos des actions de médiation de chaque institution présentée. Tous ont pu réagir et réfléchir ensemble aux types d'actions de médiation à envisager pour ces mêmes institutions dans l'optique d'une meilleure adaptation aux publics éloignés. Le fil conducteur de ces propositions est l'intérêt porté au caractère participatif des actions culturelles, le concours du public et des groupes culturels locaux étant apparu indispensable pour développer des médiations ciblées et efficaces.
- ❖ Cette action fut également l'occasion pour tous de se rencontrer (ou de se retrouver) et d'échanger afin de renforcer le dialogue entre les institutions en vue de collaborations futures.
- ❖ Durant la semaine, tous ont pu prendre connaissance du projet *Musées d'Amazonie en réseau* et de son futur site internet. Ce séminaire a donc favorisé la diffusion du projet et encouragé l'élargissement de son champ d'action. En effet, pour la deuxième fois depuis le début du programme, un invité du Guyana (Shebana DANIELS, du Walter Roth Museum) s'est déplacé pour participer aux échanges, cette présence et les différentes interventions proposées par chacun de ces participants guyaniens successifs confirmant la nécessité d'inclure au projet les institutions du Guyana.
- ❖ Ce séminaire a soulevé l'importance et l'efficacité à tous les niveaux des actions incluant les publics. A la fin de cette semaine, tous les participants ont pu se concerter et décider du sujet du prochain séminaire professionnel de 2013 : après avoir travaillé sur la conservation (à Belém) et la médiation (à Cayenne), il s'agira pour les membres et invités du réseau (*Musées d'Amazonie en réseau*) de réfléchir aux moyens de « concevoir et réaliser une exposition participative », au cours d'une semaine d'atelier qui pourrait se tenir à Moengo (Suriname) en juin 2013.

CONCLUSION

Ce séminaire a montré que la diversité des publics du Plateau des Guyanes implique nécessairement une singularité des actions de médiation. Parler de publics éloignés revient à faire du sur-mesure. Un public n'est par ailleurs jamais acquis et une médiation est à élaborer dans la continuité et la persévérance. Proposer des médiations adaptées qui s'étendent dans le temps nécessite des moyens financiers, mais les discussions menées au cours de ce séminaire ont démontré que ces moyens financiers ne sont pas suffisants pour assurer le succès d'un projet, les moyens humains et la médiation qui accompagne un projet s'avérant tout aussi essentiels. Il faudra donc envisager la création et la mise en place de projets culturels non plus à travers le prisme seul des financements, mais comme un tout comprenant des financements, des moyens humains et des actions de médiations spécifiques pour que ces projets vivent et perdurent à travers les publics qui les reçoivent.

Pour la majorité des populations de ces régions, « le musée n'est pas pour nous » est une phrase récurrente et justifie leur absence au sein des musées. Il devient alors crucial de s'interroger sur la conception du musée lui-même : comment faire de ce concept européen, non plus un concept mais un lieu appropriable ? Pour tenter de répondre à cette question, les problèmes de traductions ont été abordés, en effet, il reste très difficile pour les amérindiens par exemple de traduire des mots tels que « patrimoine culturel », « musée » ou encore « patrimoine immatériel ». Il convient donc de continuer à réfléchir aux moyens de donner du sens à ces mots.

Les moyens humains ont donc été aussi mis en question lors des débats : les équipes travaillant à la médiation des projets culturels sur le Plateau des Guyanes se professionnalisent mais ne sont pas suffisamment reconnues comme étant des acteurs à part entière des projets culturels. Le manque de formation et de reconnaissance représente un frein au développement des équipes locales qui se consacrent à la médiation culturelle.

Une constante de tous les projets qui ont été présentés est qu'ils partent bien des publics. Le musée est un lieu du lien social dans des sociétés qui sont fragmentées et dont les mutations rapides engendrent de vraies souffrances. Cette mission sociale est une mission de fond à développer. Il s'agit d'un lien social qui ne peut être envisagé que dans le cadre d'un échange équitable, comme dans le cas du Museu Kuahi fortement impliqué dans la vie d'Oiapoque, ou comme dans les centres du PREFOB Guyane, qui annulent la relation hiérarchique maître-élève au profit d'un partage de connaissances.

Finalement, les publics empêchés n'ont que peu été évoqués, sans doute parce qu'ils n'ont pas encore été réellement approchés par nos institutions. Et si l'accueil du public scolaire a été très largement abordé, seule Florence FOURY du PREFOB a réellement traité des visiteurs adultes.

LES INDICATEURS D'ÉVALUATION

Le nombre de participants (intervenants, participants et auditeurs) est estimé à 45 personnes.

Afin d'évaluer le séminaire nous avons tenu compte de quatre indicateurs :

❖ **Les échanges et partenariats initiés par l'action :**

- Les participants brésiliens ont pu à la suite de ce séminaire se rendre au vernissage de l'exposition franco-brésilienne *Foto Kontré* organisée par le Conseil Général de la Guyane le 16 juin 2012.
- Le 29 juillet 2012, une délégation guyanaise se rendra à Moengo et à Paramaribo (Suriname) afin d'envisager l'avenir avec le Stichting Surinaams Museum et de travailler à la préfiguration des rencontres transfrontalières de Saint-Georges-de-l'Oyapock en novembre 2012.
- Le prochain séminaire professionnel est prévu à Moengo en 2013 avec la collaboration de la Fondation Kibii.
- Suite à ce séminaire nous notons une vraie volonté d'inclure le Walter Roth Museum (du Guyana) au projet *Musées d'Amazonie en réseau*.

❖ **Les projets initiés au sein des institutions participantes suite à cette action :**

- Le Musée des cultures guyanaises a d'ores et déjà demandé des devis à différents centres de langues afin de proposer à ses agents une formation en anglais.
- La participation de Florence FOURY a engendré au Musée des cultures guyanaises et au Musée départemental Alexandre Franconie une volonté de proposer des médiation à destination des adultes et de collaborer avec le PREFOB Guyane.

❖ **La satisfaction des intervenants, des auditeurs, des partenaires et des prestataires.**

❖ **La présence d'auditeurs libres (étudiants, enseignants, artistes et chercheurs) qui malgré le nombre limité de places disponibles, ont assisté aux échanges du lundi au vendredi.**



Médiation culturelle et publics éloignés

Séminaire professionnel organisé dans le cadre du programme de coopération
Musées d'Amazonie en réseau

11 – 15 juin 2012

Informations pratiques

Le séminaire se tiendra au Conseil de la Culture, de l'éducation et de l'environnement (CCEE)
66, avenue du Général de Gaulle
97300 Cayenne

Contacts organisation

Laura Lan FALEDAM : 594-(0)5 94 30 64 72 - lfaledam@gmail.com

Katia KUKAWKA : 594-(0)5 94 27 80 97 - 594-(0)694 22 08 60 - katia.kukawka@orange.fr

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Cette rencontre est organisée avec le soutien du Fonds de coopération régionale, de la Direction des affaires culturelles de la Guyane et de la Région Guyane. Elle bénéficie de l'appui de l'Ambassade de France au Suriname et au Guyana, du Consulat de France à Macapá et du Consulat de France à Belém.



Dans le cadre du projet de coopération transfrontalière *Musées d'Amazonie en réseau*, le Musée des cultures guyanaises organise avec ses partenaires du Brésil et du Suriname un séminaire professionnel qui se tiendra à Cayenne du 11 au 15 juin 2012.

Depuis décembre 2010, le programme de coopération *Musées d'Amazonie en réseau* réunit le *Museu Paraense Emilio Goeldi* à Belém, le *Stichting Surinaams Museum* à Paramaribo et le *Musée des cultures guyanaises*. L'objectif est d'inscrire les équipes de ces trois musées (et à terme des autres institutions patrimoniales de la région) dans une dynamique de projets durable, pour que soit mieux pris en compte, dans le domaine patrimonial, le caractère transfrontalier de la plupart des populations de la région et pour accompagner l'émergence de productions culturelles transfrontalières.

Dans cette démarche de considération de l'ensemble des populations du Plateau des Guyanes, le séminaire de Cayenne met l'accent sur les différents moyens de toucher les publics dits éloignés, pour des raisons avant tout socioculturelles, mais qui peuvent aussi être matérielles (éloignement géographique, détention) et physiques (handicap). Cette notion de publics éloignés recouvre donc une grande diversité de cas, qu'il nous faudra tenter de mieux appréhender.

Dans un contexte d'urbanisation, de migration et de métissage, interroger la médiation culturelle s'avère crucial pour encourager la flexibilité des frontières socioculturelles. Et en portant attention aux publics éloignés, les institutions patrimoniales participent des luttes contre les discriminations.

Mais sur le Plateau des Guyanes, un espace aux caractéristiques socioculturelles variées, comment s'assurer de l'efficacité des médiations ?

Pendant une semaine, accompagnés par une spécialiste de ces questions, les participants brésiliens, surinamais et guyanais partageront leurs expériences et s'interrogeront sur les moyens à mettre en œuvre pour des actions de médiation adaptées, dans le domaine patrimonial mais également dans une perspective plus large, s'ouvrant à d'autres champs professionnels (bibliothèques, lutte contre l'illettrisme, enseignement bilingue, transmission des savoirs scientifiques).

Lundi 11 juin : Introduction aux enjeux de la médiation culturelle sur le Plateau des Guyanes

Modératrice : Katia KUKAWKA, chef du projet *Musées d'Amazonie en réseau*

9h30	Accueil des participants
9h45 -10h	Ouverture du séminaire. Fabienne MATHURIN-BROUARD et Michel COLARDELLE
10h-10h30	Présentation du programme et des participants. Katia KUKAWKA
10h30 -11h30	<i>Introduction générale.</i> Martine LEVY, enseignante à l'Ecole des Arts et de la Culture à Paris (EAC), ancienne responsable des publics au musée du quai Branly
11h45-12h30	<i>Visite du 54 rue Madame Payé (Musée des cultures guyanaises)</i>
<i>Déjeuner</i>	
14h -17h	<i>Visite du Musée départemental Alexandre Franconie, suivie de : La médiation culturelle dans les musées de Cayenne.</i> David CARITA et Jean-Marc LAPASSION, respectivement responsable et médiateur au Musée Franconie, et Michelle EDWIGE, chargée des publics au Musée des cultures guyanaises

Mardi 12 juin : Médiation muséale et interculturalité

Modérateur : Michel COLARDELLE, Directeur régional des affaires culturelles

9h -10h	<i>L'accueil du public au Museu Paraense Emilio Goeldi.</i> Lucia HUSSAK VAN VELTHEM, anthropologue, et Carlos CHAVES, chargé de mission, Museu Goeldi
10 -11h	<i>Le Surinaams Museum et ses publics.</i> Hilde NEUS, responsable éducative, Stichting Surinaams Museum

11h15-12h15 *Un musée d'art contemporain à Moengo (Suriname).* Marcel PINAS, plasticien, fondateur du Contemporary Art Museum Moengo (CAMM) / Fondation Kibii

Déjeuner

14h-15h *Les outils de la médiation.* Martine LEVY

15h -16h *Le Musée virtuel.* Guillaume FRADET, attaché de conservation du patrimoine, Musée des cultures guyanaises

Mercredi 13 juin : Publics et territoire(s) : expérimenter la proximité

Modératrice : Lucia HUSSAK VAN VELTHEM, anthropologue, chercheur au MCT/SCUP (Brasilia), coordinatrice du projet Musées d'Amazonie en réseau pour le Brésil

9h - 10h *La médiation culturelle et l'écrit en contexte plurilingue.* Marion TRANNOY, chargée des sciences humaines au Parc amazonien de Guyane et Jérémie MATA, agent culturel au Parc amazonien de Guyane

10h-11h *L'expérience de la pirogue « L'espace au fil du fleuve » (CNES/CSG - Rectorat).* Eveline PERIGNY, directrice de l'école d'Awala-Yalimapo et Claude BAUMANN, conseiller pédagogique dans le 1^{er} degré

11h15-12h15 *Les actions du service patrimoine de Saint Laurent du Maroni ville d'Art et d'Histoire.* Léa CASTIEAU, chargée de l'action pédagogique, Ville de Saint-Laurent du Maroni

Déjeuner

14h-15h *Le Walter Roth Museum et ses publics.* Shebana DANIELS, médiatrice, Walter Roth Museum (Guyana)

15h-16h *Le Museu Kuahí.* Hélio YOYO LABONTE, directeur du Museu Kuahí (Oiapoque)

Jeudi 14 juin : Excursion à Régina

7h30 *Départ de Cayenne*

10h30-17h *Visite de sites d'archéologie industrielle – déjeuner sur site, puis de l'Ecomusée d'Approuague-Kaw, en compagnie de Damien HANRIOT, directeur de l'EMAK et Carole COSQUER, chargée des publics*

19h *Arrivée à Cayenne*

Vendredi 15 juin : Outils et passerelles pour des médiations adaptées

Modératrice : Marie-Paule JEAN-LOUIS, directeur du Musée des cultures guyanaises

9h-10h *Le rôle de la médiation scientifique et culturelle des professeurs des écoles dans les sites isolés.* Henri Pierre DELIOU, professeur, coordinateur du master Communication et médiation scientifique de l'UAG

10h -11h *Le patrimoine culturel au service des programmes d'alphabétisation.* Florence FOURY, responsable et coordinatrice régional du PREFOB

11h15 -12h15 *Les médiations autour du livre : expériences à Saint-Laurent du Maroni et Awala-Yalimapo.* Véronique LINZ, directrice de la médiathèque d'Awala-Yalimapo

Déjeuner

14h30 -15h30 Synthèse et conclusions par Martine LEVY, Katia KUKAWKA et Laura Lan FALEDAM

16h Cocktail de clôture

LISTE DES PERSONNES PRESENTES AU SEMINAIRE "Médiation culturelle et publics éloignés" 11-15 juin 2012

Nom	Institution	Fonction	Ville	Angl	Fr	Portg
ATTICOT, Marie-Annick	Bibliothèque départementale Alexandre Franconie	Directrice	Cayenne		x	
BAUMANN, Claude	Ecole d'Awala-Yalimapo	Conseiller pédagogique	Awala-Yalimapo		x	
BEAUFORT, Valérie	Musée des Cultures Guyanaises (MCG)	Documentaliste	Cayenne		x	
CARITA, David	Musée départemental Alexandre Franconie (MDAF)	Responsable	Cayenne		x	
CASTIEAU, Léa	Ville de Saint-Laurent-du-Maroni	Chargée de l'action pédagogique	St-Laurent-du-Maroni		x	
CHAVES, Carlos	Museu Paraense Emilio Goeldi (MPEG)	Chargé de projet	Belém			x
COLARDELLE, Michel	Direction des Affaires Culturelles de la Guyane (DAC)	Directeur	Cayenne		x	
DANIELS, Shebana	Walter Roth Museum	Médiatrice	Gorgetown	x		
DELIOU, Henri-Pierre	Université des Antilles et de la Guyane	Professeur, coordinateur	Cayenne		x	
EDWIGE, Michelle	Musée des Cultures Guyanaises (MCG)	Chargée des publics	Cayenne		x	
FALEDAM, Laura	Musée des Cultures Guyanaises (MCG)	Assistante de coordination	Cayenne		x	
FLEURY, Marie	Muséum National d'Histoire Naturel & IRD	Chercheur	Cayenne		x	
FOISSEY, Colette	Direction des Affaires Culturelles de la Guyane (DAC)	Conservateur du patrimoine	Cayenne		x	
FOURY, Florence	Programme Régional d'Education et de Formation de Base (PREFOB)	Responsable et coordinatrice	Cayenne		x	
FRADET, Guillaume	Musée des Cultures Guyanaises (MCG)	Attaché de conservation	Cayenne		x	
FREMAUX, Céline	Ensemble Culturel Régional (ENCRE)	Conservateur régional de l'inventaire général du patrimoine culturel	Cayenne		x	
GIRE, Pascale	Eco Musée Approuague Kaw (EMAK)	Agent	Régina		x	
HO-BING-HUANG, Nicole	Bibliothèque Départementale de Prêt	Responsable	Cayenne			
HUSSAK VAN VELTHEM, Lucia	Museu Paraense Emilio Goeldi (MPEG)	Chercheur au SCUP/MCT, coordinatrice du projet "Musées d'Amazonie en réseau" pour le Brésil	Brasilia		x	x
JEAN-LOUIS, Marie- Paule	Musée des Cultures Guyanaises (MCG)	Directrice	Cayenne		x	
JOANNY, Lydie	Musée des Cultures Guyanaises (MCG)	Attachée de conservation, coordinatrice du projet "Musées d'Amazonie en réseau" pour la Guyane	Cayenne		x	
JOSEPH, Josy	Université des Antilles et de la Guyane	Etudiante. Master professionnel Sociétés et interculturalité	Cayenne		x	
KUKAWKA, Katia	Musée des Cultures Guyanaises (MCG)	Conservateur, chef du projet "Musées d'Amazonie en réseau"	Awala-Yalimapo		x	
LACAISSSE, Patrick	Association Chercheurs d'Arts	Plasticien et membre fondateur	Mana		x	

LAPASSION, Jean-Marc	Musée Départemental Alexandre Franconie (MDAF)	Chargé des publics	Cayenne		x	
LEVY, Martine	Ecole des Arts et de la Culture	Enseignante et experte en médiation culturelle	Paris		x	
LINZ, Véronique	Médiathèque Mailana	Directrice	Awala-Yalimapo		x	
LOBELT, Tchisséka	Conseil Général de la Guyane	Responsable de la communication externe	Cayenne		x	
LOURENS, Erienne	Stichting Surinaams Museum	Régie des collections	Paramaribo	x		
LUCAS, Joséphine	Conseil Général de la Guyane	Responsable de la Direction Générale Adjointe de la Culture, de la Valorisation du patrimoine et de l'Imprimerie (DGACVI)	Cayenne		x	
MALAJUWARA, Raymond	Mairie de Awala-Yalimapo	Agent culturel	Awala-Yalimapo			
MARNETTE, Olivier	Direction des Affaires Culturelles de la Guyane (DAC)	Chargé de mission	Cayenne		x	
MATA, Jérémie	Parc Amazonien de Guyane (PAG)	Coordinateur socioculturel	Camopi		x	
MIGEON, Gérald	Service Régional de l'Archéologie (SRA)	Conservateur	Cayenne		x	
NEUS, Hilde	Stichting Surinaams Museum	Chargée du service pédagogique	Paramaribo	x		
PALISSE, Marianne	Université des Antilles et de la Guyane	Maître de conférence en anthropologie	Cayenne			
PERIGNY, Eveline	Ecole d'Awala-Yalimapo	Directrice	Awala-Yalimapo		x	
PINAS, Marcel	Artiste, Plasticien	Fondateur du Contemporary Art Museum Moengo et de la Fondation Kibii	Moengo	x		
PRIMO DOS SANTOS, Suzana	Museu Paraense Emilio Goeldi (MPEG)	agent du patrimoine (département Ethnologie)	Belém			x
REDON, David	Education Nationale	Professeur, historien et commissaire d'exposition	Cayenne		x	
SAGNE, Martine	Musée des Cultures Guyanaises (MCG)	Directrice adjointe	Cayenne		x	
STJURA, Jantje	Mairie de Awala-Yalimapo	Agent culturel	Awala-Yalimapo			
TRANNOY, Marion	Parc Amazonien de Guyane (PAG)	Chargée de mission (service Patrimoines Naturels et Culturels)	Rémire-Montjoly		x	
VAN DEN BEL, Martijn	Institut National de Recherches Archéologiques préventives	Archéologue	Cayenne	x	x	
YOYO LABONTE, Hélio	Museu Kuahi	Directeur	Oiapoque			x